

ressIndex - Moteur de veille et d'analyse d'information pluri-medias - Mozilla Firefox  
Édition Affichage Historique Marque-pages Outils ?  
http://my.pressindex.com/Article.aspx

ypressIndex - Moteur de veille et d...

1 / 1 150% Rechercher

Actualités Sports Votre ville Loisirs Vidéos Photos Participez La Parisienne Etudiants Pratique Parié

A la Une · Sociétés · Faits divers · Politique · Economie · Automobile · International · Médias & people · Environnement · Blogs

## Flash actualité - Culture

Tous les articles



**En Serbie, un festival de fanfares bien au-delà de la musique**

23.08.2010, 11h08 Réagir

Comme chaque année, des centaines de milliers de visiteurs du monde entier ont convergé sur la petite ville serbe de Guca, dont le festival de fanfares est connu pour ses soirées de fête délirantes. Une épaisse fumée de grillades recouvre la localité, secouée pendant dix jours par les rythmes puissants du "festival de la trompette", dont le slogan cette année était: "on ne vit qu'une fois!". Lancé il y a 50 ans, au temps de l'ex-Yougoslavie, comme une compétition des meilleures fanfares de la région, le festival est maintenant passé à un tout autre niveau, avec 800.000 visiteurs attendus, dont un tiers d'étrangers, pour l'édition de cette année.

"Nous aimons la musique, bien sûr, mais nous sommes surtout fascinés par l'ambiance. C'est fou!", racontent Ricardo et Clementina, un couple de jeunes Italiens. L'alcool coule à flots, et d'énormes quantités de bière et de rakija, boisson alcoolisée locale très forte, sont vendues pendant la durée du festival. "Je les ai toutes bues!", dit un jeune Serbe montrant une rangée d'une quarantaine de bouteilles de bière vides. Des gens de toutes nationalités et continents dansent ensemble dans les rues ou sur la place centrale de la ville, où trône un "monument au trompettiste", collant des billets sur les fronts mouillés de sueur des musiciens. Les Serbes essaient d'apprendre aux étrangers à faire la danse traditionnelle, le kolo. Pour accompagner les musiciens et augmenter encore le volume sonore, certains ont sorti cette année des vuvuzelas, les trompes bruyantes qui ont fait fureur lors de la coupe du monde de football en Afrique du Sud.

"Contrairement aux autres festivals, les musiciens ici sont tout près de vous. Vous êtes en plein milieu des groupes, vous pouvez leur parler, demander de vous jouer des chansons", s'enthousiasme Markus, un jeune Allemand, qui a planté sa tente dans le camping situé sur une colline dominant la ville. Les membres de la fanfare de la faculté de médecine de Bordeaux (France), Los Teoporos, sont venus pour expérimenter l'ambiance et jouer avec les groupes locaux. Mais ils ne participeront pas au concours de groupes internationaux, introduit pour la première fois cette année. "On ne va pas entrer en compétition. Les orchestres ici jouent trop vite, c'est incroyable", explique Xavier.

"Le seul point négatif c'est qu'à partir de 3 heures du matin on n'a plus le droit de jouer. La police arrête tout", regrette la saxophoniste du groupe, Marion.

AFP Tous les articles de la rubrique

### Articles sur le même sujet

- Festivals de l'été: tendance rock et manouche
- Festivals de l'été: Avignon, Jazz à Juan, les Francofolies...
- Festivals de l'été: un programme particulièrement foisonnant
- Tour de France de la Fête de la musique
- Carnets de route d'une festivalière

**EXCLUSIF** : la totalité des articles du Parisien et du Parisien.fr + le journal en PDF ! [JE M'ABONNE](#)

Réagir à l'article

**Réagir avec mon compte YOU**

210 x 297 mm

Annonces Google

Mutuelle pour Séniors  
La meilleure mutuelle au

Accédez à la

YOU